

Nouvelles Internationales

Les petits hommes n'étaient pas verts

Tout s'est passé à Vauvert, petite commune du Gard, dans le sud-est de la France, située entre Arles et Montpellier et qui compte 7472 habitants. Mais reprenons les faits dans l'ordre.

Nous sommes le mercredi 25 novembre 1981, à environ un kilomètre de Vauvert sur la route de Gallician, dans les vignes des Costières du Gard. Le jour se lève et rapidement des voitures passant sur la route constatent qu'un étrange objet métallique est posé au milieu des vignes. Il mesure environ 3 mètres de haut, sur 2 de large en forme de polyèdre irrégulier. Ses facettes sont argentées. Sur son sommet une petite coupole du même aspect est visible. Sur les côtés deux antennes se distinguent encore. Sans quoi aucune ouverture, ni autre détail n'est observable.

Les premières voitures ayant fait leur constat visuel, les choses se précipitent. Les autres curieux arrivent dans les minutes qui suivent en grand nombre, suivis du fourgon de la gendarmerie. En très peu de temps une grande partie de la population de Vauvert se trouve sur les lieux. Mais personne ne peut approcher l'objet. Une centaine de soldats forment un cordon de sécurité, interdisant tout passage. Rapidement des gendarmes et des sapeurs-pompiers arrivent encore en renfort, accompagné d'ambulances et d'hélicoptères qui survolent maintenant le site d'atterrissage. Car cela ne fait plus aucun doute il vient de se produire un atterrissage de ce que l'on appelle un OVNI. La question se pose de savoir s'il y a ou non des occupants à l'intérieur. Mais parmi les responsables désignés personne n'ose s'approcher à moins de 50 mètres de l'objet.

Pourtant à 10h00 on envoie quelqu'un muni d'un compteur Geiger. Le bruit court que l'OVNI serait radio-actif ! On apporte le résultat : aucune radio-activité dangereuse n'a été détectée. Il faut signaler que les autorités ont fait couper, entre temps, l'eau potable dans tout le secteur !

La presse écrite, parlée et télévisée est aussi au rendez-vous. Rien ne bouge autour de l'objet. Les personnes ayant approché à quelques 50 mètres de ce mystérieux OVNI prétendent que l'on entend, provenant de l'intérieur, des bruits indéfinissables. L'énigme reste totale sur la provenance de notre visiteur, que certains qualifient déjà d'extraterrestre. Mais vers 12h30 (midi trente) toute la vérité va se faire sur cette affaire. On apprend qu'il s'agit d'un canular de la promotion 1981 de l'Ecole Militaire de l'Air de Salon-de-Provence dans les Bouches-du-Rhône.

Seuls le Préfet et le colonel de gendarmerie de Nîmes étaient au courant ! Et donc à midi trente deux personnages sortent en riant de l'OVNI. Non ils ne mesurent pas 1,20 m, mais ont notre taille, cheveux courts et sont vêtus de collants et cagoules à paillettes. Les voilà les fameux occupants extraterrestres de ce splendide vaisseau venu d'un autre monde.

Par la suite nous apprenons que la presse était aussi informée à l'avance. Elle donna un écho assez détaillé des événements dans les jours qui ont suivis. Néanmoins le jeudi 26 novembre, au journal de 13h00 sur TF1, Jean-Claude Bourret annonça qu'un objet inconnu était **tombé** dans un champ dans le Gard, sans préciser d'autres détails. Il rajouta : « ne pensez pas à un OVNI, une modeste expérience en la matière m'indique qu'il s'agit probablement d'un satellite ! ».

Le canular mis à jour, le détail des opérations nous est connu. Il est de tradition que chaque promotion monte ainsi une grosse farce. Cette année le thème de l'OVNI avait été choisi. Pour que le secret soit conservé l'engin a été construit loin de Salon-de-Provence ; en l'occurrence par un artisan exploitant un atelier de construction métallique près de Vedène dans le Vaucluse.

Cet artisan, M. Bernard Bailland et son ouvrier Eric Anthon, ont mis huit jours pour réaliser l'OVNI. Ceci dans le plus grand secret. Le mardi 24 novembre, à minuit, 18 militaires de la base aérienne de Salon-en-Provence sont venus chez M. Bailland, afin de charger sur un camion bâché l'objet du canular. Ils reprenaient aussitôt la route de Vauvert, en compagnie de M. Bailland. A 4h00 du matin ils déposaient l'engin sur le site que les militaires avaient au préalable choisi pour sa situation dégagée. Il ne restait plus qu'à se poster, à l'abri des regards et d'observer les réactions.

Bien entendu la centaine de soldats qui formaient le cordon de sécurité, à bonne distance du prétendu OVNI, étaient aussi des militaires de l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence, complices dans la mise en scène.

Tout avait été bien orchestré car l'on avait même dépêché un pseudo-chercheur du CNRS venu sur les lieux pour enquêter. Par l'intermédiaire de mes amis du groupe VERONICA, de Bernard Dupi et Jean-Paul Roger tous deux du groupe PALMOS, et de Charles Gouiran aujourd'hui ufologue indépen-

dant, j'ai appris que la provenance avait même un faux moigner auprès des gendarmes avoir vu un objet insolite s'abattre à basse altitude ; et ceci l'objet métallique avait été vu. Les réactions des autorités n'ont pas été spécialement caractéristiques, les pompiers et les gendarmes sont intervenus au même moment d'un accident important causé par la foule, les choses se sont calmées. Pas de panique ni d'engendrée par Orson Welles qui avait diffusé à la radio l'hypothèse des « mondes », comme s'il s'agissait d'un authentique annonçant l'arrivée des martiens.

Malgré tout la préfecture a fait très officiels appels téléphoniques aux autorités américaines et espagnoles dont il retournait exactement la même histoire aussi une ou deux personnes ont vu descendre une boule lumineuse confirmant ainsi les thèses selon lesquelles les militaires ont vu un maximum d'éléments de ce que l'on croit à quel moment. Quand on les interrogeait ils avaient été détectés le matin par les radars militaires de Narbonne, Lunel et Arles, évoluant à l'altitude d'un avion. Avec un pilote pour un profane, de penser à un extraterrestre de service. Puis le matin, ont du penser à un avion. Le scénario était composé d'un objet volant non identifié, aspect métallique d'aspect tenné, lieu d'atterrissage non identifié mais retiré de la grande ville assurant la sécurité.

Certains sont allés jusqu'à dire qu'il s'agissait pas d'un canular mais d'une rencontre du 3^e type. Cela aurait été camouflée par un faux à la place. Nous ne savons de la thèse OVNI pourquoi pas après tout pour avancer des preuves.

de dans les Bou-
et le colonel de
courant ! Et donc
portent en riant de
1,20 m, mais ont
ont vêtus de col-
voilà les fameux
splendide vaisseau

la presse était
donna un écho
dans les jours qui
26 novembre, au
Jean-Claude Bourret
ait **tombé** dans un
er d'autres détails.
un OVNI, une mo-
e m'indique qu'il
e ! ».

ail des opérations
n que chaque pro-
farce. Cette année
hoisi. Pour que le
té construit loin de
ence par un artisan
struction métallique
se.

ind et son ouvrier
pour réaliser l'OVNI.
et. Le mardi 24 no-
de la base aérienne
us chez M. Bailland,
bâché l'objet du ca-
la route de Vauvert,
A 4h00 du matin ils
e que les militaires
ur sa situation déga-
poster, à l'abri des
ions.

de soldats qui for-
à bonne distance du
si des militaires de
Provence, complices

car l'on avait même
r du CNRS venu sur
intermédiaire de mes
de Bernard Dupi et
u groupe PALMOS, et
qui ufologue indépen-

dant, j'ai appris que la promotion de Salon-en-Provence avait même un faux témoin qui est allé témoigner auprès des gendarmes de Vauvert, disant avoir vu un objet insolite se déplacer dans le ciel, à basse altitude ; et ceci à proximité du lieu où l'objet métallique avait été déposé.

Les réactions des autorités non informées n'ont pas été spécialement caractéristiques. Les gendarmes, les pompiers et les services ambulanciers sont intervenus au même titre que s'il s'était agi d'un accident important de la circulation. Au niveau de la foule, les choses ont aussi été assez calmes. Pas de panique majeure du genre de celle engendrée par Orson Welles aux USA, quand il avait diffusé à la radio l'histoire de « la guerre des mondes », comme s'il s'agissait d'un reportage authentique annonçant l'invasion de la Terre par les martiens.

Malgré tout la préfecture du Gard aurait reçu de très officiels appels téléphoniques des ambassades américaines et espagnoles qui tenaient à savoir ce dont il retournait exactement. Et puis il y a eu aussi une ou deux personnes qui ont affirmé avoir vu descendre une boule de feu dans les vignes ; confirmant ainsi les thèses d'un atterrissage. Il faut dire que les militaires de Salon avaient mis le maximum d'éléments de leur côté pour amener à ce que l'on croit à quelque chose d'authentique. Quand on les interrogeait ils affirmaient que l'objet avait été détecté le mardi soir vers 22h00 par les radars militaires de Narbonne et de Nice, entre Lunel et Arles, évoluant à une vitesse supérieure à celle d'un avion. Avec tout cela il était difficile, pour un profane, de penser à un canular. Nos deux extraterrestres de service, cachés dans l'OVNI depuis le matin, ont du prendre de bons fous-rires. Le scénario était complet : faux témoin voyant un objet volant non identifié, fausse détection radar, aspect métallique de l'engin avec dôme et antennes, lieu d'atterrissage en bordure de route, mais retiré de la grande ville, cordon de militaires assurant la sécurité.

Certains sont allés jusqu'à dire qu'en fait il ne s'agissait pas d'un canular. En réalité il y aurait eu une rencontre du 3^e type tout à fait authentique, qui aurait été camouflée par les militaires en plaçant un faux à la place. Nous pensons que là les partisans de la thèse OVNI sont allés un peu loin ; pourquoi pas après tout ! Mais il faudrait pouvoir avancer des preuves.

Ce qu'il faudrait savoir c'est s'il s'agit réellement d'un canular tel qu'on nous l'a présenté. Il y avait effectivement quelques risques, vis-à-vis de la population à lancer cette opération. On pouvait créer une panique, l'histoire ufologique avait à ce sujet des antécédents, des accidents par l'atrouppement ; certains auraient pu tirer sur cet objet avec des armes à feu et blesser les deux élèves de l'école militaire qui étaient cachés dedans, etc...

Seuls le Préfet et le colonel de gendarmerie de Nîmes, au point de vue autorités étant prévenus de ce canular, on peut supposer, si les faits rapportés correspondent à la réalité, que leur approbation de cette opération leur permettrait de tester en quelque sorte les réactions de leurs unités et des gens qui sont sous leurs ordres.

Mais il serait aussi possible de voir une opération menée par des sociologues afin de voir les réactions officielles et officieuses de la part des autorités, du public, des ufologues. Cette hypothèse pourrait aller de pair avec celle du canular - un coup double est toujours possible.

La presse était prévenue, nous dit-on. En tous cas, pas à tous les échelons. Reportez-vous un peu plus haut à ce qu'a dit Jean-Claude Bourret sur TF1. Ce dernier nous dit qu'un objet inconnu est tombé. Ce qui implique que quelqu'un l'a vu arriver du ciel. D'autre part Jean-Claude Bourret refusant d'office l'hypothèse de l'OVNI tombant, il conclut à une chute de satellite. Ceci est assez grave, quand on connaît maintenant la réalité. L'information a été complètement modifiée. Car objectivement on pouvait seulement dire qu'un objet inconnu a été découvert dans des vignes ; et puis c'est tout. Ceci est une bonne leçon à retenir.

Mais que se serait-il passé si nous avions eu une véritable RR3 ? Et bien nous pensons que l'affaire nous aurait complètement échappé. Les ufologues n'ayant pas été informés à temps sur le plan local. Toujours dans une éventualité de cas authentique la presse aurait-elle eu accès au site ? Nous pensons que non. L'armée et la gendarmerie aurait sans aucun doute ceinturé le secteur.

Le G.E.P.A.N. a-t-il été informé de ce pseudo-atterrissage ? Si la gendarmerie a fait son travail correctement la réponse devrait être positive. Car les gendarmes de Vauvert, non informés du canular nous le rappelons, sont intervenus très tôt sur place. Ils furent parmi les tous premiers à arriver sur les vignes.

1. « Lettre à un
« INFOESPACE
2. Dès 1977, Jean-
misme est un é
logique dans le
sentait netteme
Cela s'est con
vembre-décemb
ne, quelques c
par la formidal
de Cergy-Pont
nières nouvelle
Belgique.